

Zarali Nikrawesh

En tant qu'enfant j'étais déjà préoccupé par l'environnement et le milieu

Zarali : « En tant qu'enfant j'ai planté des arbres, aussi bien des arbres fruitiers que non fruitiers, partout dans notre village en Iran dans l'espoir que les autres puissent en profiter plus tard. J'appréciais beaucoup l'environnement et la nature. »

Prisonnier politique

Zarali aime la liberté de la pensée. Il lit, il s'instruit et il manifeste... par la suite il a subi des 'punitions religieuses' dans son pays, autrement dit des tortures qui ont causé des traumatismes visuels et qui ont résulté en un statut d'invalidé grave. Après son évasion de prison en Iran, la Belgique reconnaît Zarali comme réfugié politique et apatride.

Arrivée en Belgique et acteur de la société

En 1988 Zarali arrive en Belgique, où il se fait soigner et traiter, il apprend la langue française. Une langue en plus, parce qu'il parle déjà plusieurs langues : farsi, dari, kurde (sorani, badini, gorani), tadjik, anglais. Mais très vite il cherche la connexion, il veut être acteur dans la société et être au service des plus fragilisés. Il veut servir et guérir, malgré son handicap visuel.

Volontariat

Il s'engage dans l'association 'Koerdisch bureau voor ontmoeting en informatie', où Pervine, déjà volontaire chez Bruxelles Accueil, l'informe de nos activités d'interprétariat et le besoin des langues qu'il parle. En décembre 2005 Zarali frappe à notre porte pour offrir ses services d'interprétariat.

Zarali donne une signification à son engagement volontaire : pour lui le volontariat est une écoute profonde, une expérience humaine, une expertise et un savoir-faire mis au service des personnes fragilisées, c'est de l'altruisme, c'est donner de soi à son semblable, c'est un enrichissement, c'est être utile pour la communauté, pour les autres mais aussi pour soi-même... on est avec et parmi les autres, c'est accepter l'égalité de l'autre, c'est une spiritualité où on veut améliorer la société, c'est une dimension non matérielle !

« C'est un peu une thérapie pour soi-même. On reçoit parfois des compliments, on est valorisé et apprécié dans le volontariat qu'on fait. C'est une relation mutuelle dans laquelle on donne et on reçoit. »

Entretemps il a presté plus de 3.000 interprétations par téléphone, en déplacement et par visioconférence. Zarali continue dans son engagement tant qu'il le peut. Son travail reste très concret, utile et au service des personnes fragilisées.